

### Don Marcello

— o —

La plupart des prêtres canadiens-français qui ont passé par Rome, depuis bien des années, ont connu Don Marcello Mas-sarenti, dont le télégraphe annonçait la mort, il y a deux ou trois semaines.

Les funérailles du vénérable vieillard, qui a porté tant d'intérêt aux choses du Canada, ont eu lieu le 25 octobre, en l'église de Sainte-Marie-Transpontine.

Le correspondant romain de la *Croix* (Paris) écrivait ce qui suit sur la carrière du défunt :

Don Mas-sarenti, ou plus brièvement Don Marcello — comme tout le monde l'appelait à Rome, — avait suivi à Rome son évêque, le cardinal Jean Mastai quand celui-ci, d'évêque d'Imola, devint le pape Pie IX. Chargé de distribuer les secours de l'aumônerie pontificale, Don Marcello continua à exercer ces fonctions sous Léon XIII et sous Pie X.

Don Marcello habitait ainsi, depuis soixante ans, le Vatican. Sa fortune personnelle lui a permis d'être la providence d'un grand nombre de malheureux.

### Un « Ave Maria »

— o —

Pendant l'hiver de 1901, à C. . . , un grand pécheur était sur son lit de mort. Toute sa vie avait été une suite d'impiétés et de mauvaises actions ; ses mains étaient même souillées de sang, car il lui était arrivé de tuer un homme en duel. Cependant, même au seuil de la mort, il refusait obstinément de se réconcilier avec Dieu. Beaucoup de personnes pieuses, s'intéressant à son triste sort, offraient des prières à son intention ; des prêtres venaient le visiter et s'efforçaient de réveiller sa conscience abruti. Tout était en vain. Il répondait par des blasphèmes, appelant Satan à son aide. Il fit plus : il s'adressa à la police pour interdire l'entrée de sa porte à tout prêtre.

Il s'en trouva, cependant, encore un qui continuait d'espérer contre toute espérance. C'était un Jésuite, un ami de collège du moribond. Il comptait sur l'empire des souvenirs de jeu-